

Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague B

ACADEMIE : RENNES

Établissement : Université de Bretagne Occidentale

Demande n° S3LP120002001

Dénomination nationale : Commerce

Spécialité : Attaché au développement international des entreprises

Présentation de la spécialité

Cette spécialité forme des cadres généralistes destinés à travailler dans PME et maîtrisant les pratiques de la gestion à l'international. Les secteurs visés sont l'import-export, le marketing international, la logistique internationale.

Cette formation, ouverte en septembre 2003, est portée par l'IUT de Quimper et prend appui sur les trois autres départements tertiaires de l'IUT (« Gestion des entreprises et des administrations », « Techniques de commercialisation », « Gestion, logistique et transport ») et sur les facultés de Langues, de Droit et d'Economie.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

| | |
|---|-------------------------------------|
| Nombre d'inscrits | 30 |
| Taux de réussite | 89 % |
| Pourcentage d'inscrits venant de L2 | 8 % |
| Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation) | 95 % |
| Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels | 37 % |
| Pourcentage de diplômés en emploi | enquêtes nationales 66-78 % |
| | enquêtes internes à 12 mois 45-69 % |

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette formation allie les domaines linguistiques et les compétences commerciales. La lecture du dossier donne l'impression que la licence forme des logisticiens internationaux plus que des personnes aptes à développer une activité nouvelle à l'international ; les matières managériales et financières sont en effet peu représentées. L'intitulé de la spécialité est trop large et ne vise pas une fonction ou un métier en particulier.

Malgré une réelle attractivité, avec un taux de pression (candidats/capacité d'accueil) supérieur à 5 % et une augmentation du nombre de candidats extérieurs à la Bretagne, la formation ne présente pas des résultats satisfaisants au niveau de l'insertion professionnelle : entre 11 et 26 % de diplômés sont en recherche d'emploi. Parallèlement, le taux de poursuites d'études est en augmentation ; il peut s'expliquer par le fait que plusieurs étudiants choisissent fort logiquement de compléter leur formation par une année d'études à l'étranger avant d'entrer sur le marché du travail.

Des modules de mises à niveau en début de formation permettent d'intégrer des publics variés (avec des compétences linguistiques ou des compétences techniques). Cependant, les inscrits sont issus essentiellement des filières DUT et BTS, peu proviennent de L2.

Les partenariats sont nombreux mais pourraient être plus orientés à l'international et moins institutionnels. L'implication des professionnels est réelle avec des interventions pédagogiques (hauteur de 37 % du volume horaire), en participant aux jurys et aux différents comités. Les intervenants académiques et professionnels couvrent une très grande partie des besoins en connaissances et compétences nécessaires aux étudiants.

Il n'existe pas de conseil de perfectionnement mais un comité de pilotage qui propose des améliorations, comme l'ajout de modules de commerce avec l'Amérique latine ; ce qui témoigne de l'aptitude de l'équipe pédagogique à tenir compte des évolutions du monde professionnel.

- Points forts :

- La bonne implication des partenaires industriels.
- Le bon taux de réussite.

- Points faibles :

- Une insertion professionnelle mitigée ces deux dernières années.
- L'augmentation des poursuites d'études.
- Une formation trop généraliste.
- Le faible nombre d'inscrits issus de L2.

Notation



- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement



Il est important de réfléchir sur la lisibilité de cette spécialité et de vérifier son adéquation avec les besoins industriels. Un suivi de proximité des étudiants pendant la formation et un suivi de leur insertion professionnelle doivent être instaurés pour étayer cette analyse. La baisse du nombre de diplômés en emploi et l'augmentation des poursuites d'études méritent des réponses claires sur l'opportunité d'une telle licence et des actions pour corriger la tendance.

Sur le plan du recrutement, il faut maintenir, voire augmenter, la part d'étudiants provenant des filières « licence générale », et étant donné les relations professionnelles, il conviendrait aussi d'améliorer l'intégration des parcours professionnels (contrats de professionnalisation...).